

C	I	E																	
			G	I	L	L	E	S		J	O	B	I	N					

THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS



Photo Manuel Vason



Photo Dorothée Thébert

**dossier pédagogique
enseignement secondaire
et postobligatoire**

THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS
dossier pédagogique
enseignement secondaire
et postobligatoire

introduction	p.	1
distributions et mentions	p.	3
la pièce	p.	
THE MOEBIUS STRIP	p.	5
de THE MOEBIUS STRIP à MOEBIUS KIDS	p.	7
biographies		
compagnie Gilles Jobin	p.	9
compagnie Virevolte	p.	12
pistes de travail en classe		
généralités	p.	15
voir THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS	p.	16
approches transversales	p.	18
pour en savoir plus	p.	23
contacts	p.	25

le dossier de l'élève est tiré à part

Afin d'alléger la rédaction, la forme féminine est impliquée dans les termes utilisés au masculin.

septembre 2007

introduction

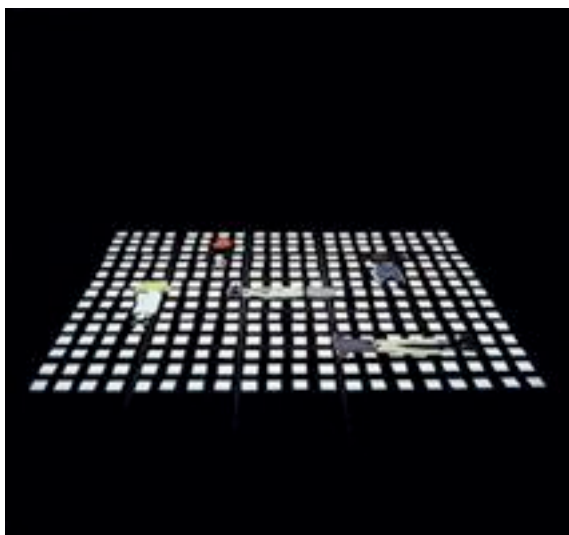
THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS offre une formidable entrée en matière à la création chorégraphique contemporaine pour tous les publics.

Le dispositif de cette oeuvre est extrêmement simple : un sol quadrillé ton sur ton, sur lequel les interprètes vont dérouler leurs actions. Ces êtres totalement présents à l'instant, affairés comme le sont les enfants lorsqu'ils marchent sur les bords des trottoirs, obéissent à des règles intérieures, sérieuses, urgentes et changeantes. Aucun autre mystère que celui qui nous fait nous déplacer d'un point à un autre. La danse naît ici de la succession d'actions élémentaires – marcher, se coucher, s'asseoir, se relever – que les interprètes déploient sur le quadrillage du sol. C'est à l'occasion de la création de THE MOEBIUS STRIP que Gilles Jobin a élaboré le "mouvement organiquement organisé" : un système de construction chorégraphique où les interprètes appliquent des règles et des qualités de mouvements prédéfinis, qu'ils choisissent sur le moment en fonction de différents critères liés à leur situation sur la grille (voir page 5).

THE MOEBIUS STRIP poursuit sa boucle en s'adjoignant pour la première fois en octobre 2007 MOEBIUS KIDS. Ainsi, les dix-huit jeunes danseurs de la compagnie Virevolte dirigée par Manon Hotte - pour qui Gilles Jobin a créé MOEBIUS KIDS - poursuivent les tâches de leurs cinq aînés.

"Lorsque l'on découpe un ruban de Moebius en son centre, on obtient un seul ruban, mais à deux bords, et à quatre demi-tours."

Des interprètes confirmés et d'autres en formation se partagent un même plateau, au sein d'un même dispositif, sans hiérarchie, mais avec les particularités de chacun au service d'un même propos ; c'est suffisamment rare pour être relevé et salué.



le plateau à la fin de
THE MOEBIUS STRIP...



sur lequel entrent en action les
interprètes de MOEBIUS KIDS

Que ce soit les cinq interprètes qui évoluent sur la grille dans la lumière qui décline inexorablement tout au long de THE MOEBIUS STRIP, ou les dix-huit jeunes danseurs de MOEBIUS KIDS qui poursuivent le jeu dans la lumière qui croît jusqu'à saturation, ce qui est passionnant ici, est de suivre les actions des protagonistes. Des êtres perpétuellement en train de résoudre les problèmes concrets que leur pose la configuration du sol. Et c'est bel et bien par l'enchaînement de ces décisions que les danseurs incarnent, avec spontanéité, la réflexion sur le sens de la vie proposée par le chorégraphe.

On voit alors des corps qui pensent leurs actions.

Ce dossier donne à l'enseignant des informations sur ce que les jeunes spectateurs vont voir dans THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS : une danse très simple qui valorise la construction spatiale et les interactions entre les interprètes qui ne racontent pas d'histoire mais dessinent des mondes.

Dans la deuxième partie de ce document, il trouvera des pistes concrètes de préparation et de prolongement au spectacle. Outre les aspects artistiques et culturels, on peut en effet, dans le cadre de l'école, profiter d'approcher cette pièce par les mathématiques et la géométrie, entre autres. Il ne s'agit pas d'être dans une perception intellectuelle de la pièce, mais de créer une intelligence – au sens d'une connivence, d'une compréhension intuitive – entre la pièce et le public.

D'inciter et de stimuler une totale disponibilité du spectateur au même titre que les danseurs le sont tout au long de THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS.

distributions et mentions

THE MOEBIUS STRIP

Pièce pour 5 danseurs

Création THE MOEBIUS STRIP le 8 mai 2001, Théâtre de la Ville-les Abbesses, Paris, France

Reprise THE MOEBIUS STRIP le 3 août 2007 à Pachuca, Mexique

chorégraphie : Gilles Jobin

danseurs : Tamara Bacci, Jean-Pierre Bonomo, Marie-Caroline Hominal, Isabelle Rigat, Rudi Van Der Merwe

musique : Franz Treichler

lumières : Daniel Demont

son : Clive Jenkins

administration et production : Maria-Carmela Mini

assistante de production : Mélanie Rouquier

comptabilité : Yves Bachelier

production : Parano Fondation, Lausanne (CH) et 36 Gazelles, London (UK).

coproduction : Arsenic, Lausanne (CH) - Théâtre de la Ville, Paris (F) - Music Biennale, Zagreb (HR) - Espace Pasolini, Valenciennes (F) - Zürcher Theater Spektakel, Zürich (CH).

soutiens : Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, Loterie romande, Ville de Lausanne, London Arts, SSA, Fondation Stanley Thomas Johnson, Canton de Vaud.

Gilles Jobin bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2007-2009 de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia.

aide à la tournée 2007 : La Loterie Romande, Corodis.

Gilles Jobin est artiste associé à Bonlieu Scène nationale, Annecy.

Tournée THE MOEBIUS STRIP 2007 :

3 août – Teatro San Francisco - Pachuca, Mexique

5 août – Teatro El Galéon - Mexico DF, Mexique

7 août – Teatro Manuel Doblado - Leon, Mexique

7 octobre – Festival Tensdansa – Terrassa - Espagne

Représentations THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS :

du 31 octobre au 3 novembre 2007 – Théâtre de Carouge, Carouge, Suisse

MOEBIUS KIDS

voir page suivante

MOEBIUS KIDS

Pièce pour 18 danseurs

Création MOEBIUS KIDS par la compagnie Virevolte, direction Manon Hotte, le 4 mai 2007
Théâtre Am Stram, Genève, Suisse

chorégraphie : Gilles Jobin

danseurs : Line Baumann, Aïcha Bouchelaghem, Nina Cachelin, Julie Dubois, Julie Fahy, Anaëlle Gauthey, Jessica Girard, Océane Holdener Bossy, Victoria Jakubec, Claire Jousson, Loïc Lador, Mathilde Linares, Elisa Megale, Lucie Mertenat, Olivia Nemeth, Manon Pilard, Natasha Samson, Aurore Sumi.

Invité pour la création THE MOEBIUS STRIP & MOEBIUS KIDS en octobre 2007 : Pablo Jobin.

musique : Clive Jenkins

lumières : Daniel Demont

création costumes : Gilles Jobin et Karine Vintache

assistante | répétitrice : Mariene Grade

administration : Myriam Kridi

diffusion : Cécile Buclin.

avec l'appui : du département de l'instruction publique de l'État de Genève, de la Ville de Genève - Département des affaires culturelles, de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, du Fonds Mécénat des SIG, d'Ernst Göhner Stiftung et de la Loterie Romande.

Représentations THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS :

du 31 octobre au 3 novembre 2007 – Théâtre de Carouge, Carouge, Suisse

la pièce

La bande de Moëbius est l'expression par laquelle on désigne une figure géométrique obtenue en collant l'une sur l'autre les extrémités d'une bande de papier ayant auparavant été torsadée une seule fois. La bande de Moëbius n'a donc qu'un côté et qu'une face. On dit qu'elle représente le mouvement sans fin.

Les surfaces de Moebius, plans tordus et raccordés dont on parcourt l'endroit et l'envers sans changer de face, inspirent ici des intrigues de corps qui épousent et illustrent les paradoxes de l'espace. THE MOEBIUS STRIP déploie une variété de "mouvements organiquement organisés", soit des zones d'activités qui s'agencent sur le moment en fonction de codes déjà établis. La chorégraphie se développe dans un néo-cubisme projeté au sol. "Nous avons placé sur le plateau une grille de construction, de placement dans l'espace, constituée par la ligne des tapis de danse, l'espace est ainsi quadrillé à même le sol. Et les danseurs se placent en fonction des jonctions des carrés ou à l'intérieur de ceux-ci ou à côté d'une ligne. J'ai créé des types de mouvements qui s'inscrivent sur un réseau de plans et de lignes : marcher à quatre pattes sur ces lignes, par exemple. Ces impositions d'espaces et d'actions suscitent la qualité très fluide du mouvement par des positions simples qui vont en s'accélégrant, en s'intensifiant et en se complexifiant sous une descente lumineuse. Un traitement du sol se fait par les habits et les corps placés côte à côte".¹



Photo Manuel Vason



Photo Dorothée Thébert

Gilles Jobin : "La pièce THE MOEBIUS STRIP a été créée en 2001 pour cinq danseurs. C'est à l'occasion de cette pièce que j'ai créé ce que j'ai appelé le «mouvement organiquement organisé» : un système de construction chorégraphique où les interprètes doivent appliquer des règles et des qualités de mouvement prédéfinis. Mais surtout, les danseurs doivent opérer des choix en direct : choix de positionnements dans l'espace, choix de formes, choix de sections de mouvement, ordre de passage, etc. Ce n'est pas de l'improvisation, mais un système qui oblige le danseur à être actif et spontané, toujours occupé à réaliser des tâches concrètes : marcher sur les lignes, suivre la ligne des corps, etc. La finalité du système est d'avoir un outil de construction chorégraphique souple et rapide, et un danseur en pleine action de réflexion en direct. Le fait que le danseur soit occupé à réaliser des tâches résout beaucoup des problèmes liés à l'interprétation ou à la théâtralisation du jeu. Il s'agit d'être soi-même, en pleine action. Le fait de travailler sur une grille inscrite sur le sol permet d'avoir une «mise en scène» automatique de corps automatiquement positionnés dans un espace géographiquement cohérent."

¹ Bertrand Tappolet – scène magazine | extrait – mai 2001

Franz Treichler : Le principe de l'anneau de Moebius, c'est de partir d'un point, de faire le tour de l'anneau et de se retrouver au point de départ, mais à l'envers. C'est un voyage ; il n'y a pas d'histoire ni quoi que ce soit à illustrer. J'aime beaucoup cette idée d'avoir une continuité ; il n'y a pas de blocs qui se suivent, mais une impression de boucle, de cycle qui ne finit jamais. Certains éléments musicaux reprennent le mouvement des danseurs, par exemple des remontées depuis le sol ; ces événements musicaux ne surgissent pas forcément de façon synchrone avec les éléments visuels. ²

Jobin établit ses appuis, non sur deux pieds, mais sur tous les points de contact possible avec le sol. Pieds, mains, cuisses, mollets, thorax, épaules...

Les écoliers d'antan faisaient leurs pleins et leurs déliés sur du papier quadrillé. Gilles Jobin a juste remplacé leur porte-plume par un corps humain. Il rédige sa chorégraphie sur la page de la scène en plaçant ses danseurs à l'intersection de carreaux tracés à même le sol.

[...]

Marelle au carré. L'image d'ensemble pourrait être celle d'une marelle tirée au carré ou d'un go-ban, l'échiquier sur lequel se joue ce jeu japonais où s'opposent pions blancs et pions noirs. Comme les tee-shirts blancs et les slips noirs des danseurs une fois dépouillés de leurs pantalons, souliers et accessoires vestimentaires.

L'exercice consiste à se déplacer par reptations, torsions, marches à quatre pattes, etc. en suivant les lignes, en les prenant en diagonale, en bifurquant aux carrefours, bref en combinant les diverses manières de progresser le long de trajectoires sans cesse modifiées. Cela s'effectue en chœur ou, plus souvent, en canon sur une musique de Franz Treichler décomposée et faussement répétitive. Tout se passe alors comme si les corps étaient autant de notes ou d'accents disposés sur une partition qui semble d'autant plus rigoureuse qu'elle paraît aléatoire. Au lieu de sacrifier à la convention du sublime en cours, aussi bien dans le néoclassique que dans le contemporain, Gilles Jobin établit ses appuis, non sur deux pieds, a fortiori sur pointes, mais sur tous les points de contacts possibles avec le sol. Pieds et mains, bien sûr, mais aussi avant-bras, cuisses, mollets, thorax, épaules...

Transferts. Il réussit de la sorte à établir un dispositif d'équivalence entre les membres, les organes et l'épiderme sur un plan horizontal. On ne saute plus, on ne vise plus l'éther du ballet paradisiaque, on n'arabesque plus ses gestes en pizzicati. Ce faisant, le corps rompt avec une représentation hiérarchique héritée du grand siècle. Il ne se distingue plus ni par le haut ni par le bas, ni en s'élevant ni en s'abaissant, mais par une série de transferts. L'énergie s'échange de main en main, de main à hanche, de pied à dos et ainsi de suite.

[...]

Avant d'être nu ou costumé, avant d'être une surface de projection, avant de capter le regard et le désir, avant de singer les passions, le corps selon Jobin est un échangeur de pouvoirs, une puissance anonyme a priori aussi peu anthropomorphique que la rencontre sur un chemin de campagne de deux lombrics peu pressés d'en découdre. ³

² **extrait d'entretiens** - *Le voyage de Moebius* - film de Luc Peter

³ **Hervé Gauville** – Libération | extrait – mai 2001

De THE MOEBIUS STRIP à MOEBIUS KIDS,

Gilles Jobin : Après avoir beaucoup joué cette pièce à travers le monde [...], changé plusieurs fois de distribution et fait des stages d'introduction au Moebius System, j'ai réalisé que cette pièce avait un potentiel pédagogique et créatif que je ne soupçonnais pas à l'époque de la création. [...] Lors de différents stages donnés à l'occasion des tournées de THE MOEBIUS STRIP, je m'amusais librement avec le système. Avec plusieurs dizaines de danseurs, celui-ci prenait de l'ampleur : je trouvais de nouvelles formules, de nouvelles relations, de nouvelles combinaisons. Comme sur un échiquier, les possibilités semblaient se développer à l'infini. Le système Moebius devenait un système libre et ludique.

Quand Manon Hotte m'a demandé de faire un stage d'introduction de mon travail chorégraphique auprès des membres de la Compagnie Virevolte, je leur ai tout de suite proposé de travailler sur le système organiquement organisé et de jouer sur la grille. C'est au cours de ce travail avec ces jeunes danseurs, en constatant leur application, leur concentration et toutes les possibilités offertes à la fois par leur corps et par le système, que l'idée de créer un MOEBIUS KIDS s'est imposée.

L'objectif n'était pas de remonter une pièce de répertoire ou d'en faire une version édulcorée, mais de trouver de nouvelles articulations, de nouvelles possibilités au système. Si THE MOEBIUS STRIP est une pièce pour cinq danseurs, pour MOEBIUS KIDS, ils sont quinze enfants, trois fois plus de corps en scène, comme une multiplication. THE MOEBIUS STRIP se voulait une réflexion abstraite sur le sens de la vie, ou comment l'humain est mortel mais aussi passeur de vie, passeur de connaissance, en route sur le ruban infini de la vie. Une pièce en hommage à la lumière transmise par un père à son fils et comment envisager la fin face à la vie qui continue qui renaît encore et toujours. Avec des enfants, il s'agit de mettre en action une pièce avec des êtres qui ont tout juste compris le sens de la vie. Car quand on est enfant, on est immortel. MOEBIUS KIDS, c'est alors comme créer une pièce avec des immortels. Et la dernière chose que l'on veut faire avec des immortels, c'est leur parler de la mort... Alors MOEBIUS KIDS doit être une pièce de vie. Avec des enfants, je travaille de manière plus ludique, pour une pièce plus lumineuse, moins sérieuse.

Il est donc question d'un travail de re-création, de «récréation». Il faut trouver les règles des jeux qui seront le moteur de la pièce. Un travail en toute liberté, puisque l'on peut s'appuyer sur le fil conducteur de la grille, mais aussi sur l'architecture de la pièce déjà créée. Tout est revu, revisité. La musique a été réécrite par le compositeur genevois Clive Jenkins et la grande descente au noir, conçue par Daniel Demont, qui constitue la structure même de la pièce sera inversée : du noir presque total à une forte lumière saturée. ⁴



Gilles Jobin en répétition avec la compagnie Virevolte – été 2006

En mai 2007, la compagnie Virevolte présentait MOEBIUS KIDS en première au Théâtre Am Stram Gram, à l'occasion de la création de 22h 41min 05sec, chorégraphie de Manon Hotte.

⁴ **Gilles Jobin** – extrait *De Moebius Strip à Moebius Kids* – Le plié sauté plié no 3 avril 2007 – Journal de l'atelier danse Manon Hotte et Compagnie Virevolte

Hommage

"Vous avez été bluffée par THE MOEBIUS STRIP ? Eh bien moi, ce sont les qualités de ces jeunes interprètes qui me bluffent", commence Gilles Jobin. [...]

Un hommage, d'entrée. Celui de ce chorégraphe confirmé qui a notamment fait danser le Ballet du Grand Théâtre de Genève, à Manon Hotte, pédagogue passionnée. Depuis quinze ans, cette Québécoise, installée dans le quartier de Saint-Jean, cherche comment transmettre le quoi et le pourquoi de la danse à ses élèves âgés de 4 à 18 ans. Visiblement, elle a trouvé. Et certaines de ses pupilles, réunies dans la compagnie Virevolte, ont ainsi pu tirer le meilleur de ce créateur qui mêle contraintes et libertés dans sa logique chorégraphique.

"Avec Manon Hotte, on trouve nos propres mouvements qui sont ensuite fixés", explique Natasha, 15 ans. "Avec Gilles Jobin, c'est le contraire : il nous a enseigné son vocabulaire, des gestes bien précis et, ensuite, à nous de choisir dans des séquences données à quel moment exact et avec qui on va les réaliser". Le chorégraphe appelle ça un "choix organiquement organisé" qui demande au danseur d'être toujours en pleine action "exactement comme un footballeur qui connaît ses combinaisons, mais ne sait jamais quand il va les jouer". Ainsi, le danseur évite notamment les excès de théâtralisation. "C'est vrai qu'on est tellement à l'affût qu'on n'a pas le temps de se raconter d'histoires", confirme Elisa, 12 ans. Qui se rappelle son corps courbaturé au moment d'intégrer les mouvements de base. "On travaille beaucoup au sol, en profondeur et en résistance sur les bras... C'est physique !" ⁵

Gilles Jobin : Pourquoi ne pas partir de la fin de MOEBIUS STRIP et effectuer une nouvelle boucle ? Et un jour peut-être, réunir les deux pièces, THE MOEBIUS STRIP des adultes et MOEBIUS KIDS des enfants, pour une boucle sans fin, de la lumière au noir, et du noir, à nouveau vers la lumière... ⁶

Le *peut-être* devient *sûrement*, puisqu'en octobre 2007, cette nouvelle boucle de Moebius se crée : THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS est présentée en première à Genève.



THE MOEBIUS STRIP, photo Manuel Vason



MOEBIUS KIDS, photo Dorothée Thébert

Manon Hotte : Ils sont entrés très vite dans l'univers de Gilles et de son système. Ce travail est formateur, mais c'est aussi une expérience artistique que Gilles mène avec respect avec eux. Avec lui, les danseuses et le danseur ont gagné en rapidité dans leur tête et en confiance. Cette collaboration est une très belle histoire.

Natasha Samson : "Pour moi, c'est une chance énorme d'avoir pu travailler cette pièce. Elle m'a beaucoup apporté, surtout au niveau de la réflexion et de l'observation. En effet, on doit toujours faire attention aux autres, à l'espace, aux "incidents" qui arrivent, même lorsque cela fait une semaine que l'on présente la pièce chaque soir. On est toujours en train de se poser des questions et trouver des solutions."

⁵ extraits de l'article de Marie-Pierre Genecand – le Temps – 4 mai 2007

⁶ Gilles Jobin – extrait *De Moebius Strip à Moebius Kids* – voir note ⁴

GILLES JOBIN (1964)

Vit et travaille à Genève.

Après un début de carrière comme interprète au sein de plusieurs compagnies helvétiques, Gilles Jobin prend en 1993 la co-direction du Théâtre de l'Usine à Genève. En 1996, il s'installe à Madrid et se lance dans ses premières créations en solo. *Bloody Mary* (1995), *Middle Suisse* et *Only You* (1996).

En 1997, il déménage à Londres avec sa compagne, l'artiste espagnole La Ribot. Ils y vivront plus de 7 ans et il y créera sa première pièce de groupe, *A+B=X (trio)*. En 1998, il crée le duo *Macrocosm* au Place Theater à Londres et devient chorégraphe résident au théâtre Arsenic de Lausanne et artiste associé d'Artsadmin à Londres.



Photo Jean Marneisse

Gilles Jobin affirme alors une écriture chorégraphique hors des cadres esthétiques établis. Une écriture qu'il remet en question en permanence par des incursions dans les arts visuels et le live art, comme avec le projet *Blinded by Love* (1998) réalisé en plusieurs étapes avec le performeur radical anglais Franko B.

En 1999, il présente *A+B=X* au festival Montpellier Danse et crée *Braindance* (quintet) au FAR à Nyon en Suisse qui sera présenté au Théâtre de la Ville de Paris la saison suivante. La presse et le public plébiscitent son travail, ce qui le met au rang des chorégraphes européens les plus talentueux de sa génération et fait de lui l'ambassadeur de toute une génération d'artistes suisses indépendants.

Un second quintet suivra, *The Moebius Strip* dont la première a lieu au Théâtre de la Ville à Paris en mai 2001. Gilles Jobin a ensuite produit *Under Construction*, pièce pour 7 danseurs, dont la première a été présentée à la Schaubühne de Berlin en 2002 dans le cadre des Berliner Festwochen et en co-production avec le Théâtre de la Ville de Paris, la Biennale de Venise et le théâtre Arsenic de Lausanne.

En 2003, les pièces *The Moebius Strip* et *Under Construction* sont présentées en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud. La même année, il crée pour les 22 danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève, *TWO-THOUSAND-AND-THREE*, pièce qui comme l'indique dans son article Marie-Christine Vernay du journal Libération, « transcende classique et contemporain ».

La première a lieu le 10 septembre 2003 dans le cadre de la Bâtie Festival de Genève. Cette pièce est actuellement en tournée européenne et a été présentée entre autres, au Festival Montpellier Danse 2004, en Allemagne et en Belgique, ainsi qu'à Paris Quartier D'été et à la Biennale de Lyon. En 2004, il signe également *Delicado*, une pièce pour les 12 danseuses du Ballet Gulbenkian, créée le 21 janvier 2004 à Lisbonne.

En mars 2005, il crée *Steak House*, pièce pour 6 danseurs, au Théâtre Arsenic à Lausanne. Le 11 mai 2006, il crée *Double Deux* à Bonlieu Scène nationale d'Annecy, une pièce pour 12 danseurs. Ces deux créations sont encore en tournée internationale après des représentations, en Italie, en France, en Allemagne, en Pologne, au Portugal, au Brésil...

Le 21 mars 2007, il présente *Study 1* à Bonlieu Scène nationale d'Annecy, une forme courte et incisive qui lance des pistes de recherche pour sa prochaine création en 2008.

Il est Candidat au XI^{ème} Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales avec le soutien de l'Union Européenne.

Gilles Jobin bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2007-2009 de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia.

Gilles Jobin est artiste associé à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy

Prix et récompenses

En septembre 1999, Gilles Jobin a remporté le «Prix ZKB» du festival Zürcher Theater Spektakel et en mai 2000, il a été parmi les lauréats du Prix de la Fondation Vaudoise pour la promotion de la création artistique. En 2001, il est le premier chorégraphe suisse à remporter le prix "Nouveau Talent Chorégraphique" décerné chaque année par le Conseil d'Administration de la SACD (Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques, Paris/Bruxelles/Montréal). Cette même année, le Canton de Vaud lui attribue un «Contrat de Confiance» pour une période de trois ans, renouvelé en 2004 pour une période de trois ans. En décembre 2004, il est Lauréat du prix Culturel de la fondation Leenaards attribué pour l'ensemble de son travail.

Films

Les films de ses pièces, et *The Moebius Strip Braindance*, réalisés par Vincent Pluss, ainsi que le documentaire *Le Voyage de Moebius*, réalisé par Luc Peter, sont diffusés dans de nombreux festivals. En décembre 2002, lors du festival international de films et de vidéos de danse Dance Screen 2002 à Monaco, *The Moebius Strip* réalisé par Vincent Pluss a été primé « Best Camera Re-Work ». Il a également reçu le 1er Prix au Festival Cinema d'Arte di Bergamo et a été nommé en 2004 pour le On Camera Festival, qui s'est déroulé au Lincoln Center à New York.

INTERPRÈTES



Tamara Bacci (Suisse)

Elle étudie la danse classique et contemporaine à l'École de Danse de Genève et fait partie du Ballet Junior dirigé par Beatriz Consuelo. Elle travaille ensuite pour le Ballet de l'Opéra de Berlin, Béjart Ballet Lausanne et la Cie Linga. En 1998, elle décide de se consacrer au yoga et à une formation en Ayurvèda. En 2003, elle reprend sa carrière et collabore avec Foofwa d'Imobilité, Thomas Lebrun, Ken Ossola et Cindy Van Acker. En 2007, elle crée *171/174* avec le chorégraphe Ken Ossola et est engagée par le Ballet Junior en tant que professeur et assistante/répétitrice. Elle est également professeur de yoga diplômée.



Jean-Pierre Bonomo (France)

Fidèle danseur des créations de Gilles Jobin, *The Moebius Strip* (création 2001 et reprise 2007), *Under Construction* (2003), *Steak House* (2005), *Double Deux* (2006) et *Text To Speech* (création 2008), il est aussi assistant sur les pièces de commande *TWO-THOUSAND-AND-THREE* du Ballet de Genève (2003) et *Delicado* (2004) pour le Ballet Gulbenkian à Lisbonne. Il a dansé avec le Groupe Emile Dubois de Jean-Claude Gallotta. Depuis 2004, il développe parallèlement ses propres pièces chorégraphiques avec sa compagnie Courrier de Nuit.



Marie-Caroline Hominal (Suisse)

Elle suit une formation de danseuse à la Schweizerische Ballettberufsschule à Zürich puis à la Rambert School of Ballet and Contemporary Dance à Londres et danse au sein de la National Youth Dance Company. Marie-Caroline Hominal devient ensuite interprète pour différentes compagnies dont principalement le Tanztheater de Bâle sous la direction de Joachim Schlömer, la Compagnie Blanca Li, le Groupe DACM - Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey et depuis 2004, pour le chorégraphe Gilles Jobin pour les créations *Steak House* (2005), *Double Deux* (2006), la reprise de *The Moebius Strip* (2007) et

participera à la nouvelle création *Text To Speech* en 2008. En 2007, elle collabore aussi avec La Ribot pour la création *Laughing Hole*. Elle commence son travail personnel à partir de 2002 utilisant la vidéo comme support. Elle développe parallèlement des collaborations artistiques avec Cristian Vogel et Peter Rehberg.



Isabelle Rigat (France)

Elle se forme au Ballet Junior de Genève en danse classique et danse contemporaine sous la direction de Patrick Delay et Sean Wood de 2001 à 2003. Elle est ensuite interprète pour la Cie Laura Tanner. Depuis 2005, elle fait partie de la compagnie Footwa d'Imobilité et danse plusieurs créations et pièces du répertoire. En 2006, elle est assistante chorégraphique de Gilles Jobin pour la création *Double Deux* et danse cette pièce depuis 2007 pour une reprise de rôle.



Rudi Van Der Merwe (Afrique du Sud)

Originaire d'Afrique du Sud, il y suit des études de théâtre, danse et de français à l'Université. En 1999, il part pour Strasbourg pour étudier les lettres, la danse et les arts visuels. En 2002, il est stagiaire au Centre Chorégraphique de Montpellier dans le cadre d'E.X.E.R.CE, formation dirigée par Mathilde Monnier. En 2004, il travaille pour Anne Lopez et collabore à la dernière création d'Ayelen Parolin en 2006. Il collabore depuis 2004 avec Gilles Jobin pour les créations *Steak House (2005)*, *Double Deux (2006)*, la reprise de *The Moebius Strip (2007)* et participera à la nouvelle création *Text To Speech* en 2008.

COLLABORATEURS ARTISTIQUES



Photo
Jean Marmeisse

Franz Treichler– Musique

La complicité qui noue Franz Treichler à Gilles Jobin est déjà presque "ancienne". Véritable alchimiste des sons, Franz Treichler a en effet composé toutes les musiques des spectacles de Gilles Jobin jusqu'en 2004. Guitariste d'origine, ingénieur du son, Franz Treichler est également le compositeur et chanteur du groupe "The Young Gods", groupe phare du rock électronique suisse, avec lequel il a enregistré depuis 1989, 7 albums et 6 singles et tourné dans le monde entier.



Daniel Demont– Créateur lumière

Complice de toujours, il collabore avec Gilles Jobin depuis 1997 (*A+B=X*, *The Moebius Strip*, *Under Construction*, *Double Deux*). Réputé pour son travail ciselé et d'une précision minutieuse, il éclaire régulièrement le plateau des artistes Estelle Héritier, La Ribot, Yann Marussich... Il a sillonné également le chemin du cinéma où il a notamment appris à composer et à analyser les images comme des tableaux. Depuis 2003, il est directeur technique du théâtre de l'Arsenic à Lausanne.



Clive Jenkins - Ingénieur son

Multi - instrumentiste et de formation d'ingénieur du son à Londres, Clive Jenkins est un véritable "défricheur" insatiable des sons et un "bidouilleur" inattendu. Passionné des musiques dites électroniques, il crée son premier studio d'enregistrement en 1990, Vic20. Il s'illustre alors rapidement comme DJ, producteur et organisateur de nombreux événements Techno house pour des labels de Paris, Berlin, Londres ou Genève. À la même époque, il crée plusieurs labels, Papparazzi et Dive, tous deux implantés à Genève, développe parallèlement des bandes son pour le cinéma, la télévision, le théâtre. Ses qualités d'improvisateur, ses talents de musicien et ses compétences d'ingénieur du son font de lui un collaborateur précieux des chorégraphes, notamment de Gilles Jobin depuis 1999 pour qui il co-signe la musique de *TWO-THOUSAND-AND-THREE*, pièce pour 20 danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève.

LA COMPAGNIE VIREVOLTE

La Compagnie Virevolte naît en 1998, du désir de Manon Hotte d'offrir à de jeunes danseurs, danseuses motivé-e-s, l'opportunité de s'impliquer dans la recherche et la création. Les chorégraphies sont élaborées à partir des mouvements proposés par les jeunes danseurs, danseuses et sur des sujets en lien avec ce qu'ils, elles sont. Depuis sa fondation, près de 30 jeunes âgés de 9 à 19 ans ont dansé dans la compagnie. Aujourd'hui certains des plus âgés ont choisi la danse comme métier tandis que d'autres poursuivent leurs études (souvent artistiques) et gardent la danse comme loisir. Cette année la compagnie est constituée de 18 jeunes danseurs âgés de 10 à 18 ans.

Le cadre de travail est professionnel à tous les niveaux : tous les collaborateurs artistiques sont des professionnels et l'administration fonctionne à l'année pour encadrer des projets au long cours. Les jeunes danseurs, danseuses ne peuvent être professionnel-le-s vu leur âge, mais leur travail l'est et celui de Manon Hotte tient compte de cette spécificité pour réaliser une création à part entière.

Tous les danseurs, danseuses de la Compagnie Virevolte font entre 8 et 15 heures de danse par semaine à l'Atelier Danse Manon Hotte. Ces heures comprennent une formation pré-professionnelle en danse contemporaine (cours et ateliers interdisciplinaires) et le travail de création (un après-midi par semaine).

La Compagnie Virevolte développe de création en création un langage chorégraphique contemporain basé sur l'apport des danseuses, le travail de Manon Hotte et, depuis 2005, l'implication de chorégraphes invités tels Foofwa D'Imobilité, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon de la cie 7273 et Gilles Jobin. Ces derniers transmettent leur langage et/ou leur mode de recherche ce qui enrichit le bagage de la compagnie, tout en permettant aux chorégraphes de développer leur réflexion, d'aborder leur travail sous un aspect renouvelé au contact des jeunes danseurs, danseuses.

La compagnie n'a donc pas une fonction prioritairement pédagogique pour des danseurs en formation. Elle est surtout un espace où naît et se développe un esprit contemporain.

Manon Hotte (1953)

Vit et travaille à Genève depuis 1981.

Danseuse, chorégraphe, improvisatrice, pédagogue, Manon Hotte a fait ses études de danse à Ottawa, Montréal et Londres. Elle danse professionnellement dans les troupes internationales : les Grands Ballets Canadiens (1973-1977), la Compagnie Eddy Toussaint de Montréal (1977-1981), au Ballet du Grand Théâtre de Genève, sous la direction du chorégraphe argentin Oscar Araiz (1981-1987).

Aujourd'hui chorégraphe indépendante, elle produit et chorégraphie depuis 1983 plusieurs pièces réunissant la danse, la musique et le théâtre, dont : Titanic, l'Aimant, Les Voleurs d'Aurore, Sonatas.

Manon Hotte ouvre L'ATELIER DANSE MANON HOTTE à Genève en 1993, qu'elle installe en 1998 au sein de la Coopérative Renouveau de Saint-Jean, où elle poursuit une recherche pédagogique avec une préoccupation pour la danse créative, improvisée, l'interdisciplinarité et la composition chorégraphique. C'est également en 1998 qu'elle fonde la COMPAGNIE VIREVOLTE, troupe de jeunes danseurs-créateurs.

Depuis 1998, Manon Hotte intervient comme pédagogue en danse, dans la formation continue des enseignants, au Département de l'instruction publique pour les rythmiciciens, les professeurs de musique et d'arts plastiques, les titulaires des classes primaires, ainsi qu'à la Fédération des Écoles genevoises de Musique. Elle intervient également comme pédagogue en improvisation, dans la formation professionnelle, de 1997 à 2000, à l'École Romande de Psychomotricité et en 2002 à l'Institut Jaques-Dalcroze.

Elle est membre de la commission formation de DanseSuisse depuis 2006.

En outre, Manon Hotte est mandatée par le Département de l'instruction publique du canton de Genève pour concevoir un cursus de formation de base en danse contemporaine de 2006 à 2008.





Line Baumann, 13 ans ½

École et classe : Institut Florimont, 9^{ème} année

Danse depuis l'âge de 10 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Deuxième année dans la Compagnie Virevolte



Aïcha Bouchelaghem, 10 ans

École et classe : École Liotard, 5^{ème} année

Danse depuis l'âge de 5 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Première année dans la Compagnie Virevolte



Nina Cachelin, 14 ans

École et classe : Cycle du Marais, 8^{ème} année

Danse depuis l'âge de 5 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Cinquième année dans la Compagnie Virevolte



Julie Dubois, 14 ans

École et classe : Cycle de Cayla, 9^{ème} année

Danse depuis l'âge de 4 ans, dès 9 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Troisième année dans la Compagnie Virevolte



Julie Fahy, 13 ans

École et classe : Cycle des Voirets, 8^{ème} année

Danse depuis l'âge de 5 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Troisième année dans la Compagnie Virevolte



Anaëlle Gauthey, 15 ans 1/2

École et classe : Collège de Genève, 1^{ère} année

Danse depuis l'âge de 6 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Cinquième année dans la Compagnie Virevolte



Jessica Girard, 13 ans

École et classe : Cycle de la Florence, 8^{ème} année, classe sports et arts

Danse depuis l'âge de 5 ans, école Crescendo, École de danse de Genève, puis
Atelier danse Manon Hotte
Première année dans la Compagnie Virevolte



Océane Holdener Bossy, 13 ans

École et classe : Cycle de Montbrillant, 8^{ème} année

Danse depuis l'âge de 6 ans à l'Académie de Danse de Genève pendant un an puis
à l'Atelier danse Manon Hotte.

Deuxième année dans la Compagnie Virevolte



Victoria Jakubec, 13 ans

École et classe : cycle de l'Aubépine, 8^{ème} année

Danse depuis l'âge de 4 ans au CPM et à l'Atelier Danse Manon Hotte. Étudie le
violon depuis l'âge de 4 ans.

Troisième année dans la Compagnie Virevolte



Claire Jousson, 10 ans

École et classe : école de Choulex, 5^{ème} année

Danse depuis l'âge de 5 ans à l'Atelier Danse Manon Hotte. Classe de mouvements
stoppés à l'école de la méthode Grindberg en 2007. Étudie le violon et le solfège
depuis l'âge de 6 ans. Atelier de peinture Arno Stern, cours d'acrobatie à l'école du
cirque de Versoix et cours de grimpe.

Première année dans la Compagnie Virevolte



Loïc Lador, 12 ans

École et classe : Cycle des Coudriers, 7^{ème} année
Danse depuis l'âge de 5 ans à l'Atelier Danse Manon Hotte.
Première année dans la Compagnie Virevolte



Mathilde Linares, 15 ans

École et classe : Collège de Genève, 1^{ère} année
Danse depuis l'âge de 7 ans à l'Atelier Danse Manon Hotte
Cinquième année dans la Compagnie Virevolte



Elisa Megale, 12 ans

École et classe : Cycle d'orientation, 7^{ème} année
Danse depuis l'âge de 4 1/2 ans à l'Atelier Danse Manon Hotte
Troisième année dans la Compagnie Virevolte



Lucie Mertenat, 14 ans 1/2

École et classe : Cycle de Cayla, 9^{ème} année
Danse depuis l'âge de 3 ans et demi à la Madeleine puis à l'Atelier danse Manon Hotte
Cinquième année dans la Compagnie Virevolte



Olivia Nemeth, 14 ans

École et classe : Cycle de Budé, 9^{ème} année
Danse depuis l'âge de 5 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Quatrième année dans la Compagnie Virevolte



Manon Pilard, 14 ans

École et classe : cycle de la Golette, 9^{ème} année
Danse depuis l'âge de 5 ans, d'abord dans un petit cours à Thoiry, puis chez Dora Kiss et depuis l'âge de 10 ans à l'Atelier danse Manon Hotte
Cinquième année dans la Compagnie Virevolte



Natasha Samson, 15 ans

École et classe: Collège de Genève, 1^{ère} année
Danse depuis l'âge de 5 ans à l'Atelier danse Manon Hotte. A étudié le violon.
Cinquième année dans la Compagnie Virevolte



Aurore Sumi, 18 ans

École et classe : Collège Calvin, 3^{ème} année
Danse depuis l'âge de 5 ans, d'abord à l'Académie de danse de Genève puis à l'Atelier danse Manon Hotte
Septième année dans la Compagnie Virevolte



Pablo Jobin, 11 ans

École et classe : Crêts de Champel, 6^{ème} année
Cours de handball. Vient de commencer des cours à l'Atelier danse Manon Hotte.
Invité pour MOEBIUS KIDS.

pistes de travail en classe

Sensibiliser le jeune public à **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS**, c'est l'inviter à découvrir un art vivant, en sachant que cet art peut l'émouvoir, le toucher, l'intriguer. Les corps sont là, en chair et en os, ils se frôlent ou s'attrapent, dessinent des parcours parfois mystérieux, ne racontent pas une histoire prédéfinie, mais dessinent un monde à chaque pas. Il s'agit donc d'éveiller les sens et de donner des clefs de lecture aux jeunes spectateurs afin qu'ils puissent regarder ce qu'ils voient, recevoir le spectacle et se forger une opinion personnelle sur celui-ci. C'est aussi l'opportunité d'élargir l'horizon culturel des élèves en leur permettant d'appréhender un mode d'expression dont ils connaissent - pour certains d'entre eux - surtout les clichés complémentaires liés soit au ballet classique, soit à la danse de "variétés".

De la même façon que les enseignants préparent leurs élèves à un concert, une exposition, ou une pièce de théâtre, il s'agit ici d'une part de transmettre et développer des "habitudes" culturelles (aller dans un lieu qui accueille la danse, expérimenter les limites et possibilités du spectateur), et d'autre part de découvrir un art d'aujourd'hui, en marge de la culture dominante largement diffusée. Un art qui, à sa manière, remet en question la beauté canonique et les rapports conventionnés.

Ainsi, préparer ses élèves à une représentation de danse consisterait à les inviter à s'attendre à tout... et pour cela à se rattacher, du moins dans les premières expériences, à ce qui est le plus concret dans une pièce : le corps, l'espace, le son, la lumière et le temps. Proposer une observation de la matière pour éviter tout formatage de l'appréciation, de l'interprétation, et profiter de la grande liberté qu'il peut y avoir dans la lecture d'une pièce de danse contemporaine.

Les pistes de travail décrites sont des propositions qui peuvent être adaptées et complétées en fonction de l'âge, des compétences et des intérêts des élèves et de l'enseignant. Les deux premiers points du présent dossier, **généralités** et **voir THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** doivent être abordés avec les élèves en amont de la représentation. En fonction de l'âge, des expériences artistiques et culturelles des élèves, l'enseignant se limitera à un ou deux aspects ou affinera et complètera ces propositions.

Généralités

Être spectateur

- *S'exprimer et échanger sur les spectacles* : quels spectacles les élèves ont-ils déjà vus, et dans quel cadre : en famille, avec l'école, etc.
- *S'exprimer et échanger sur les sensations en tant que spectateur*⁷ : bien que certains soient assis et d'autres sur scène, tout le monde participe. Nos réactions sont parfois très petites, si petites que nous ne nous en rendons même pas compte : nous crispions les mains, nous sommes penchés bizarrement vers la gauche, nous sommes tendus vers la scène. Avec un peu d'attention, nous apprenons à reconnaître les sensations de notre propre corps spectateur.
- *Rappeler ou informer les élèves de l'attitude à avoir en tant que spectateur* : un spectacle de danse contemporaine est "servi" par les danseurs, mais aussi par les régisseurs et techniciens qui ont besoin de l'attention silencieuse du public. L'essentiel du travail du spectateur est de profiter de regarder ce qu'il voit, de laisser résonner en lui les mouvements qu'il perçoit. Pour être dans cet état de réception active, il doit pouvoir concentrer son attention pendant la durée de la représentation. Les clefs de lecture et toutes les activités de préparation seront un soutien pour maintenir cette concentration. L'enseignant qui sera lui-même curieux du spectacle sera un exemple pour ses élèves, et c'est tout naturellement, pour pouvoir continuer à apprécier le spectacle qu'il demandera, le cas échéant, à ses élèves de rester silencieux et attentifs.

⁷ Ce paragraphe est extrait de *On danse ?* - Nathalie Collantes et Julie Salgues – collection Autrement Junior, 2002

Dans certains cinémas et grandes manifestations culturelles, le public mange, boit, parfois téléphone et photographie pendant une projection ou une représentation. Ces activités sont exclues pendant une représentation de danse, de même qu'au théâtre ou lors d'un concert.

Ce que nous connaissons de la danse

- *Quels styles de danse connaissons-nous* : folklorique, ballet, hip-hop, moderne, variété, danse-théâtre, buto, capoeira, etc. Comment connaissons-nous ces styles de danse : nous les pratiquons, les avons vus sur scène, dans la rue, à l'occasion de fêtes, dans des films.
- *S'exprimer et échanger sur ce que l'on connaît de la danse* : dans un premier temps, il s'agit d'éveiller les élèves au fait que la danse est en nous, et que si elle est codifiée selon les cultures, les époques et les styles, elle a un caractère universel. Par exemple, tout le monde marche, et toutes les danses utilisent la marche en la variant à l'infini. Les danseurs de **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** utilisent la marche comme déplacement de base, et ce sont d'une part les directions, les vitesses, mais surtout la conscience du mouvement et la qualité de la dépose des pieds au sol qui va transformer un mouvement de base en une danse.

Voir THE MOEBIUS STRIP & MOEBIUS KIDS

Les enseignants qui souhaitent en savoir plus sur le processus de création de **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** en particulier et sur le travail de Gilles Jobin en général, peuvent visionner *Le voyage de Moebius*, documentaire de Luc Peter (en prêt au CRDP). Le film, d'une durée de 53 minutes, retrace différentes étapes de la création et comprend des entretiens avec Gilles Jobin, les interprètes et les collaborateurs artistiques.

Chaque enseignant trouvera les mots adaptés à l'âge et l'expérience culturelle de ses élèves.

- La première chose à dire pour présenter une œuvre chorégraphique contemporaine, c'est qu'il s'agit d'un spectacle qui s'est entièrement inventé. **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** est une reprise : la pièce originale a été créée par Gilles Jobin en 2001 pour **THE MOEBIUS STRIP** et en mai 2007 pour **MOEBIUS KIDS**. C'est la première fois que les deux pièces sont présentées dans la continuité l'une de l'autre.

La particularité de cette œuvre est qu'elle se réinvente à chaque représentation, puisque les interprètes choisissent sur le moment quand et avec qui ils vont réaliser les séquences de mouvements (voir *introduction et la pièce*).

- Sur la base des informations contenues dans ce dossier, axer prioritairement la préparation sur les cinq points concrets suivants : **le mouvement organiquement organisé, le corps, l'espace, la lumière et le temps, le son**. Selon le temps à disposition pour la préparation, il conviendra de faire des choix dans les propositions suivantes, en fonction de l'âge, des compétences et intérêts des élèves. L'enseignant pourra décider de donner des "missions d'observation" à des groupes d'élèves et de procéder à une mise en commun en aval de la représentation.
 - **Le mouvement organiquement organisé** : présenter ce principe (voir pages 1 et 5) et rappeler qu'il est utilisé par les danseurs, ce qui rend chaque représentation particulière et donne aux interprètes la responsabilité de faire des choix tout au long de la pièce.
Perçoit-on le fait que les danseurs n'interprètent pas une danse chorégraphiée une fois pour toutes, mais font des choix en direct ? Et si oui, comment perçoit-on cela.
 - **Le corps** : observer le nombre de danseurs, leur sexe.
Apprécier la qualité des mouvements : fluidité, morcellement, à-coups, arrêts. Observer le type de mouvements, de déplacements, de postures : marches debout, à quatre pattes, descentes au sol, soubresauts, accroches, etc.
La fréquence des mouvements : se déroulent-ils linéairement ou y a-t-il des répétitions. Leur orientation : de dos, de face de profil, leur position dans l'espace : verticale, horizontale, assise.
Les danseurs se touchent-ils et si oui, comment : ils se frôlent, ils se portent, ils s'entassent, ils se tiennent, ils s'accrochent.

Observer les rythmes de la danse, son tempo, les variations.

Les vêtements sont-ils les mêmes tout le long de la pièce, et sinon comment et où les danseurs se changent-ils ? Observer l'utilisation des chaussures dans la pièce.

- **L'espace** : est-ce que l'on perçoit ce qui délimite l'espace du plateau : les murs bruts du théâtre, ou des rideaux ; observer les couleurs, les matières.

Le sol : quelle est la particularité du sol de **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** ?

L'espace subit-il des transformations pendant le spectacle et si oui de quel ordre : une accumulation d'objets ou au contraire une disparition d'éléments ?

Les danseurs utilisent-ils tout le plateau ou une partie de celui-ci seulement ?

- **La lumière, le temps** : Comment est la lumière dans le spectacle : crue ou nuancée, avec ou sans couleurs, y a-t-il des moments de pénombre ou de totale obscurité et si oui, à quel moment de la pièce ?

Comment la lumière rythme-t-elle **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** ?

La bande de Moebius symbolise l'infini. Plusieurs éléments de la pièce, que ce soit les mouvements, mais aussi la lumière, l'utilisation des vêtements ou la musique font référence à cette notion d'infini. Il ne s'agit pas de chercher une forme plastique (dans la scénographie ou la danse) qui reproduise cette bande, mais d'être sensible à ce qui peut évoquer la notion d'infini, ou plus concrètement, de boucle.

- **Le son** : la musique est originale, c'est-à-dire qu'elle est composée spécialement pour cette pièce. Deux compositeurs différents ont écrit **THE MOEBIUS STRIP** et **MOEBIUS KIDS**.

Perçoit-on la différence de composition entre les deux pièces ?

Apprécier la relation entre le son et la danse : est-ce que tous deux "vont ensemble" ou au contraire suivent des chemins différents. Et si les chemins sont différents, en quoi le sont-ils.

Comment est diffusée la musique : des haut-parleurs situés devant, au fond, au-dessus de la scène, sous le gradin : est-ce que le son vient toujours du même endroit ou tourne-t-il, passe-t-il d'un haut-parleur à l'autre ?

Au plus tard au moment d'aller au spectacle, outre les recommandations sur l'attitude à avoir pendant la représentation (voir page 15 et 16), il conviendra de transmettre aux élèves des informations sur les points suivants :

- Le lieu.
- Le titre du spectacle sur lequel on peut faire un travail en amont ou en aval (voir approches transversales).
- Le nom de la compagnie et des artistes que les élèves vont découvrir sur scène. Pour plus d'informations sur la compagnie Gilles et Jobin, voir : <http://www.gillesjobin.com> et sur la compagnie Virevolte, voir <http://www.dansemanonhotte.ch/virevolte/index.html>
- Si une rencontre avec l'équipe artistique est prévue, préparer des questions avec les élèves en fonction des intérêts qui se seraient révélés pendant la préparation. Les inciter également à poser des questions sur ce qu'ils auront vu et ressenti, et pas uniquement en fonction de ce qu'ils auront préparé !



THE MOEBIUS STRIP, photo de répétition

Approches transversales

Ces propositions peuvent se réaliser en prolongement du spectacle. Elles ne sont évidemment pas exhaustives, mais donnent une image de ce que l'on peut aborder avec ses élèves en lien avec un spectacle de danse contemporaine.

Éducation artistique et culturelle

L'adaptation

- en prolongement du spectacle, l'enseignant pourra proposer de visionner THE MOEBIUS STRIP, film de danse de Vincent Pluss. Ce film de 26 minutes est une adaptation cinématographique de la chorégraphie THE MOEBIUS STRIP. Observer ce qu'on retrouve dans le film de ce qu'on a vu sur scène, le point de vue du cinéaste étant différent de celui du spectateur dans une salle de spectacle. De plus la distribution a changé entre le moment du film et la reprise de 2007, et ne retrace pas MOEBIUS KIDS.
- on peut profiter de parler de ce qu'est une adaptation, faire le parallèle avec la littérature et le cinéma.

L'anneau de Möbius dans les arts plastiques

L'anneau de Möbius a inspiré de nombreux plasticiens qui se sont intéressés aux relations entre l'art et les sciences. En voici quelques exemples.

- L'œuvre de **Max Bill** (1908-1994)
Cet architecte, peintre, sculpteur, publiciste et théoricien a laissé derrière lui une oeuvre d'une importance considérable. Max Bill fonde son art sur la ligne droite et sur l'assemblage de plans géométriques dans des proportions strictement calculées.
"Ses rencontres pendant ses études d'architecture au Bauhaus de Dessau [...] en font le protagoniste le plus engagé de l'Art concret imaginé par Van Doesburg dans les années 30. Les mathématiques sont la source d'inspiration de ce mouvement qui démontre la fusion entre les arts et les sciences. La sculpture *Le ruban sans fin* achevée en 1953, après plus de 15 ans de recherche, est l'exemple le plus probant d'une vocation vouée à un seul objectif : la perfection née de l'esprit." ⁸

Trois version du *ruban sans fin* de Max Bill



anneau sans fin, granit, 1953 (original 1935)
Baltimore Museum of Art- Sculpture Garden
Mary Ann Sullivan



ruban sans fin, bronze 1953-56
middelheimmuseum, Anvers
Michiel Hendryckx© SABAM BELGIUM 2001



rubansansfin, granit gris, 1960-61
centre Pompidou
© ADAGP

⁸ d'après le catalogue *Une sélection d'estampes* – centre de Geisendorf – mai 2007

- L'œuvre de **Maurits Cornelis Escher** (1898-1972)

Ce peintre néerlandais a réalisé de nombreuses œuvres montrant des architectures impossibles, toutes exprimant la notion d'infini. Un peu avant sa mort, Escher a écrit : "Un de mes plus grands plaisirs est la fréquentation et l'amitié des mathématiciens qui a résulté de mon travail. Ils m'ont souvent donné des idées nouvelles et parfois même je leur ai rendu la pareille. Que ces hommes et femmes si savants sont joueurs !" ⁹

Deux interprétations de l'anneau de Moebius par M.C. Escher



cavaliers, xylographie – 1946



anneau de Moebius II, xylographie – 1963

- **D'autres œuvres**

L'anneau de Moebius a inspiré de nombreux sculpteurs et peintres. On peut proposer aux élèves de faire une recherche sur la toile, sur laquelle ils trouveront des illustrations de ces œuvres inspirées soit directement de l'anneau de Moebius, soit par d'autres figures géométriques évoquant l'infini.



Le sculpteur mathématique Helaman Ferguson et son *Umbilic Torus*

Langues

Expression orale et/ou écrite :

- décrire un moment du spectacle, chercher le vocabulaire adéquat, en insistant sur la précision (vocabulaire anatomique, verbes d'action, entre autres).
- donner ses impressions sur le spectacle en argumentant : inciter les élèves à aller au-delà du "j'aime – je n'aime pas", à chercher un vocabulaire précis pour spécifier les sensations à la vue de la pièce.
- travail sur le titre de la pièce : traduction de l'anglais au français. Voir aussi *mathématiques*.
- travail de vocabulaire : *infini*. Chercher le verbe, la forme adjectivale, les synonymes, les contraires. Échanger avec les élèves sur ce que représente ce mot pour eux, s'assurer qu'ils en comprennent le sens complexe. On peut faire le lien avec les activités de construction d'un anneau de Moebius (voir *mathématiques*).
- travail de vocabulaire : *le mouvement organiquement organisé*. S'assurer que les élèves en comprennent les mots isolément, pour eux-mêmes, qu'ils puissent les expliquer avec leurs mots. Échanger sur ce qu'est une organisation organique, en faisant le lien avec le fonctionnement de nos organes : une complémentarité d'actions simultanées ou successives qui permettent à un ensemble d'exister.

En danse, on utilise beaucoup le terme "organique", dans le sens d'une danse qui soit

⁹ Doris Schattschneider, in Pour la science, no 207, janvier 1995

fonctionnelle, sans parasites ou fioritures, qui rende sensibles les lois physiques auxquelles notre corps est soumis.

- établir une liste de verbes d'action du spectacle, par exemple : poser, prendre, toucher, attraper, plier, déplier, enlever, frôler, etc. Composer un texte avec pour seule contrainte d'utiliser les verbes répertoriés et d'alterner sujets singuliers et pluriels, par exemple : quand le garçon touche le sol, ses amis dépliant le journal. Les textes peuvent se référer aux actions du spectacle ou les transformer.
On peut s'amuser à donner des contraintes "absurdes", par exemple les sujets doivent être des objets (le pantalon pose le danseur au sol...)
- procéder de même avec des verbes de déplacement du spectacle, par exemple : marcher, reculer, glisser, enjamber, ramper, rouler, chevaucher, etc.
- écrire une lettre individuelle ou collective à l'équipe artistique.

Environnement

- *chronologie* : raconter seul ou à plusieurs le spectacle en respectant sa chronologie.
- *éléments topographiques* : dans l'une des parties de **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** les danseurs réalisent des alignements brisés que l'on peut assimiler à des sortes de "panoramas". À tour de rôle, chacun longe de la main ces reliefs formés par les corps (voir photo ci-dessous). On peut s'amuser à suivre les reliefs de paysages panoramiques avec le doigt ou un crayon, ou encore une figurine ou une voiture miniature.
Retracer le relief d'un panorama, en recopiant ou de mémoire.
Avec les élèves plus expérimentés, on peut transformer un tel panorama en une succession de corps humains en référence à cette séquence de la pièce.



THE MOEBIUS STRIP, photo de répétition

- *observation* : décrire le plus précisément possible et avec un vocabulaire différencié une situation spatiale du spectacle : la posture ou les déplacements des danseurs, la distance réelle entre eux, leur orientation par rapport au public.
- *recyclage* : observer le lien entre le sigle du recyclage et l'anneau de Moebius. Échanger sur la raison d'un tel lien avec la notion de recyclage.



Mathématiques et géométrie

- *organisation et transposition spatiale* : dessiner la grille de **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS**. Y juxtaposer une séquence du spectacle en portant un soin particulier à l'emplacement des danseurs et des autres éléments (quadrillage, feuilles de papier, vêtements, chaussures).
- *observation* : décrire le plus précisément possible et avec un vocabulaire différencié une situation spatiale du spectacle : la posture ou les mouvements des danseurs, la distance réelle et imaginaire entre eux, leur emplacement par rapport au public.
- *travaux pratiques* : avec les plus jeunes élèves, ou en adaptant les consignes pour les plus âgés,

s'inspirer des activités décrites et illustrées sur le site CM2, mathémagiques : [http://www2.ac-toulouse.fr/eco-pri-boucher-colomiers/cm2/mathemagiques/anneau de moebius/anneau de moebius.htm](http://www2.ac-toulouse.fr/eco-pri-boucher-colomiers/cm2/mathemagiques/anneau%20de%20moebius/anneau_de_moebius.htm)

- *travaux pratiques et théoriques* : recherches sur les particularités mathématiques et géométriques de l'anneau de Moebius. On peut consulter, entre autres, le site mathcurve, encyclopédie des formes mathématiques remarquables : <http://www.mathcurve.com/surfaces/mobius/mobius.shtml>
- *logique* : dans **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS**, les danseurs font constamment des choix, en direct, en fonction de leur propre situation spatiale ou celle de leurs pairs. On peut peut-être découvrir ces règles en regardant le spectacle. En prolongement, on peut s'amuser à poser ces situations en formules logiques.
- *culture mathématique* : on peut proposer aux élèves plus âgés de débattre du texte paru dans le numéro spécial de mars 2004 de RDT, magazine de la recherche européenne ¹⁰, dont voici un extrait :

Les mathématiques en beauté

"Beaucoup de mathématiciens considèrent leur discipline comme un art. Ils travaillent à partir de leurs méthodes spécifiques, mais aussi sur des théories esthétiques s'appliquant à la création artistique. D'un autre côté, un certain nombre d'artistes sont attirés et/ou stimulés par les mathématiques et utilisent des idées développées par les scientifiques." Ce point de vue est celui de Michele Emmer, mathématicien et cinéaste.

Zoom sur les relations entre l'art et les maths, l'image et la visualisation, l'esthétique et la pédagogie.

"Le sens du beau en mathématique doit, pour le moins, remonter à Pythagore. Il n'y a pas de place durable pour des mathématiques moches. L'élégance d'une démonstration, ou la beauté d'une formule peut être, en soi, une direction vers la *vérité*", estime Osmo Pekonen, mathématicien finlandais de l'Université de Jyväskylä, écrivain de surcroît. Quand Pekonen parle de sa discipline, il s'emballe, et son enthousiasme est contagieux. [...]

Art ou pas, la mathématique nous plonge dans le monde de l'équilibre et de l'harmonie – ses liens avec la musique sont étudiés depuis longtemps – mais aussi de la forme. Ne parle-t-on pas d'objets mathématiques – et d'objets d'art ? [...]

- *les mathématiques et l'art* : voir aussi *éducation artistique et culturelle*. Faire une recherche sur les travaux de Max Bill ou Escher. Lire le texte ci-dessous, extrait de l'article les mathématiques en beauté cité plus haut ¹⁰, observer les liens que l'on peut tisser entre l'œuvre d'Opalka et **THE MOEBIUS STRIP**, notamment dans le travail de la lumière.

Roman Opalka ou le temps compté

Roman Opalka, polonais, est né en 1931. Sa vie compte autrement (ou il compte autrement sa vie), depuis ce jour de 1965 où, sur une toile de 196x135 cm, avec un pinceau n°0 plongé dans de l'acrylique blanc, sur fond noir, il a inscrit le chiffre 1, tout en haut à gauche. Et puis il a continué – 2,3,4... –, jusqu'à l'angle inférieur droit. Dans une seconde toile, il a repris le fil des nombres, là où il s'était arrêté. Et ce décompte n'en finit pas.

Pour ne pas s'y perdre, Opalka dit les chiffres à haute voix. Le magnétophone les enregistre, ainsi que les silences (les "temps morts") qui les séparent parfois. Après chaque séance, il déclenche un appareil et photographie son visage, toujours de la même manière – même lumière, même cadrage, même expression, même chemise.

Certains chiffres sont très beaux, comme le 55555, apparu au bout de sept ans. Opalka appelle ce travail son "projet de vie". Il faut aussi dire qu'à chaque toile, le fond noir est éclairci d'1% de blanc. Les œuvres d'Opalka deviennent ainsi de plus en plus blanches, de même que son visage. Les années mènent à l'illisible, à l'invisible, au destin.

¹⁰http://ec.europa.eu/research/rtdinfo/special_as/print_article_813_fr.html

Éducation physique, rythmique

- En fonction des compétences de l'enseignant ou de la collaboration avec un professeur d'éducation physique, reprendre des déplacements, mouvements et postures découverts dans le spectacle.
- On peut faire le lien entre le *mouvement organiquement organisé* de **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** et les règles d'un jeu collectif : dans le football, les règles sont connues de tous, on sait que si l'on est à tel endroit du terrain et que l'on reçoit le ballon, on peut réaliser telle action. La différence fondamentale entre le football (par exemple) et la pièce de Gilles Jobin est que cette dernière n'oppose pas deux équipes et qu'il n'est pas question d'un gagnant et d'un perdant : les interprètes doivent être solidaires pour réaliser les configurations corporelles et spatiales rendues possibles par la grille au sol.
- En prolongement de ce qui précède, on peut réaliser un jeu collectif avec des règles basées sur des déplacements interdépendants et dont le but serait de réaliser au moins trois formes d'occupation de l'espace (par exemple : éparpillés, chaque joueur ayant au moins un point de contact avec un autre joueur, un grand "S" en étant allongés au sol). Pour cela, travailler ces configurations parmi d'autres à inventer, observer comment on peut les composer (sans définir qui fait quoi !), comment on y arrive, comment on en sort. Lancer le jeu selon un signal convenu, le jeu se termine lorsque les trois configurations ont été réalisées.
- Pour la proposition ci-dessus, on peut aussi s'inspirer du jeu de go.
"Socialement, on opposera un jeu d'échecs très hiérarchisé, où les différentes pièces ont pour priorité ultime de toujours défendre leur roi, à un jeu de go, où chaque pion est identique et tire sa valeur de la place qu'il va occuper et de l'évolution de la partie." ¹¹
Cette différence est fondamentale et trouve une correspondance entre les règles qui organisent la danse de **THE MOEBIUS STRIP + MOEBIUS KIDS** et celles qui ont cours dans la tradition classique et les œuvres qui s'y apparentent.
- À partir des règles de base du go-ban ¹¹ dont on peut s'inspirer, en les simplifiant, construire des configurations spatiales collectives (encerclement, conglomerats, ralliements, isollements, etc.)



vue sur un plateau de go-ban

Un proverbe chinois dit : "Le monde est un jeu de go, dont les règles ont été inutilement compliquées."

¹¹ extrait de la *petite présentation du go* - club de go de Paris. On y trouve les règles de base sur la page <http://www.go-paris.org/regle.php>

pour en savoir plus

Livres et dossiers

- Sur la danse contemporaine en général :
 - Nathalie Collantes et Julie Salgues : *On danse ?* Collection Autrement Junior, 2002.
Ce livre facile d'accès aborde, outre des éléments historiques et culturels, la question de la perception de la danse d'aujourd'hui. Cela pourrait être un ouvrage à acquérir pour la bibliothèque de l'école.
Cote CRDP : 793 SAL
Cote bibliothèque municipale, section jeunes : 792.8j SAL
 - Service d'éducation musicale, Nathalie Tacchella : *préparer ses élèves à un spectacle de danse*. Dossier à l'intention des enseignants de l'école primaire.
Sur demande auprès du Service d'éducation musicale de l'enseignement primaire
- Sur le travail de **Gilles Jobin** en particulier :
 - Pro Helvetia, cahiers d'artistes : *Gilles Jobin, chorégraphie, danse*. Série IV 2000-2001.
un ouvrage sur le parcours artistique de Gilles Jobin.
Cote Haute école d'art et de design : 7.071 JOBI/1
 - Dossier documentaire : *Gilles Jobin*. École des arts décoratifs, 2004.
Dossier établi à partir d'articles de revues et de magazines.
Consultation sur demande Haute école d'art et de design : DOS-DANSE/JOBIN
 - Une bibliographie est en outre proposée sur le site www.parano.org
- Sur le travail de la **compagnie Virevolte** en particulier :
 - *Plié sauté plié*, journal annuel de l'Atelier Danse Manon Hotte et de la compagnie Virevolte.
Sur demande auprès de la compagnie Virevolte
 - Photos et informations sur le parcours de la compagnie sur le site <http://www.dansemanonhotte.ch>

Vidéos et DVD

- Sur l'histoire de la danse au XX^{ème} siècle :
 - Sonia Schoonejans : *Un siècle de danse, du romantisme au néo-classique, le ballet classique*. Série proposée par Sonia Schoonejans et Pierre François Decouflé. Arte, 2 avril 1993
Cote CRDP : Vidéo 6084
 - Sonia Schoonejans : *Un siècle de danse, de l'académisme au ballet abstrait*, le ballet abstrait. Même série que ci-dessus. Arte, 9 avril 1993
Cote CRDP : Vidéo 6085
 - Sonia Schoonejans : *Un siècle de danse, la danse américaine, de la moderne à la post-moderne*. Même série que ci-dessus. Arte 5 février 1995
Cote CRDP : Vidéo 5871
 - Site pédagogique québécois sur la danse : <http://www.artsalive.ca/fr/dan/>
- Sur le travail de Gilles Jobin en particulier :
 - Vincent Pluss : *The Moebius Strip*. Film de danse 26 minutes, adaptation cinématographique de la pièce. 2001.
Cote CRDP à vérifier
 - Luc Peter : *Le voyage de Moebius*. Documentaire 53 minutes, portrait du chorégraphe Gilles Jobin tourné lors de la création de THE MOEBIUS STRIP au printemps 2001.
Cote CRDP : en cours
 - Luc Peter et Vincent Plus : *Braindance*. Film de danse de 43 minutes, adaptation de la chorégraphie BRAINDANCE, filmée en octobre 2000 au Théâtre de la Ville aux Abesses, Paris.
 - En outre, des captations des autres créations de Gilles Jobin sont disponibles sur DVD.
Sur demande auprès de la compagnie Gilles Jobin

Disques compacts

- Franz Treichler : *Braindance*. Music written for Gilles Jobin's choreographic works 1997-1999.
- Cristian Vogel : *Double Deux / Delicado*. Music for the creations of Gilles Jobin.
Sur demande auprès de la compagnie Gilles Jobin

contacts



Cie GILLES JOBIN
Rue de la Coulouvrenière 8
1204 Genève
Switzerland
T +41 22 331 00 50
F +41 22 331 00 51
info@gillesjobin.com
www.gillesjobin.com

**Activités de sensibilisation et
contact avec les enseignants**
Nathalie Tacchella
nathalie@gillesjobin.com
mobile +41 79 324 00 21

Pour tout renseignement sur la
**compagnie Virevolte, direction
Manon Hotte**, consulter le site :
www.dansemanonhotte.ch